

L'épopée des malouinières



Alain Bailhache et Gilles Foucqueron devant le manoir du Limélou

Gilles Foucqueron est entre autres membre du conseil d'administration de l'ADCC
Alain Bailhache est peintre de la Marine et un allié de famille de plusieurs de nos membres

L'Épopée des malouinières, le luxueux livre de Gilles Foucqueron et Alain Bailhache fera l'événement sur le stand des éditions malouines Cristel, au Festival Étonnants Voyageurs. Les 80 aquarelles du peintre et les textes de l'historien en font d'ores et déjà un livre de référence.

Partout dans la campagne malouine, de Saint-Malo jusqu'à Cancale, Saint-Coulomb, La Richardais et au long de la Rance, elles élèvent leurs murs de granit, solides, vastes, typiques et magnifiques. Bien sûr, ce sont nos fameuses malouinières, ainsi que nos beaux manoirs, construits jadis par les armateurs et négociants de l'Intra-Muros, lesquels avaient fait fortune sur les mers, à force d'audace et de courage, de génie quelquefois.

Pour l'essentiel, ces marins entrepreneurs se nommaient Jacques Cartier et Surcouf, mais aussi Magon, Gouyon, Le Fer, La Haye, Danycan et Bouvet : quelques-uns des plus grands noms de Bretagne ! Et les malouinières et manoirs qu'ils nous ont laissés, et que nous admirons aujourd'hui comme les principaux bijoux du patrimoine local, ont pour noms la Villebague, la Chipaudière, la Houbarderie, la Giclais où vécut Nicolas Surcouf, le Bos, la Verderie qui doit tant à la famille

Danycan, le Lupin, le manoir de Limoëlou cher à Jacques Cartier, la Villazé, le Parc, la Picaudais, la Villegilles, le Montmarin, le Puits-Sauvage ...

Pour ce patrimoine d'exception il fallait, si possible, un livre d'exception. Les Éditions Cristel, basées à Saint-Malo, s'y sont attelées, réunissant la vaste érudition de l'historien Gilles Foucqueron, connu pour être l'auteur du dictionnaire Saint-Malo, 2000 ans d'histoire, et le talent depuis longtemps apprécié d'Alain Bailhache, peintre officiel de la Marine. Celui-ci, patiemment, est allé réaliser sur place, trois années durant, dans les parcs et les salons, les 80 magnifiques aquarelles qui illustrent ce livre tout en couleurs, relié, en format à l'italienne, préfacé par le maire René Couanau et lancé par une très belle analyse du Père Bernard Heudré qui pose en préambule une judicieuse question : comment la réussite commerciale peut-elle se transformer en réussite artistique ?

Eh bien, c'est toute l'histoire de ce livre, qui montre que le patrimoine de notre région doit autant au génie qu'à la générosité des hommes qui nous ont précédés. Comme l'écrit encore Bernard Heudré, *"Les esprits chagrins pourraient penser que l'or a été follement dilapidé dans le luxe, au détriment de populations laborieuses, souvent au bord de la précarité. C'est oublier que les armateurs malouins n'ont pas fui leurs responsabilités."* Au contraire, lors des crises frumentaires qui ont précédé la Révolution, ils ont souvent approvisionné la population en grains, sans en tirer profit, pour éviter les famines.

Car on n'a jamais du génie si on n'a pas de cœur. Ce livre, *L'Épopée des malouinières*, en est une vibrante illustration.

Article paru dans "Le pays malouin" du 24 mai 2007

